



LES ONDES PORTEUSES PRODUCTIONS PRÉSENTENT

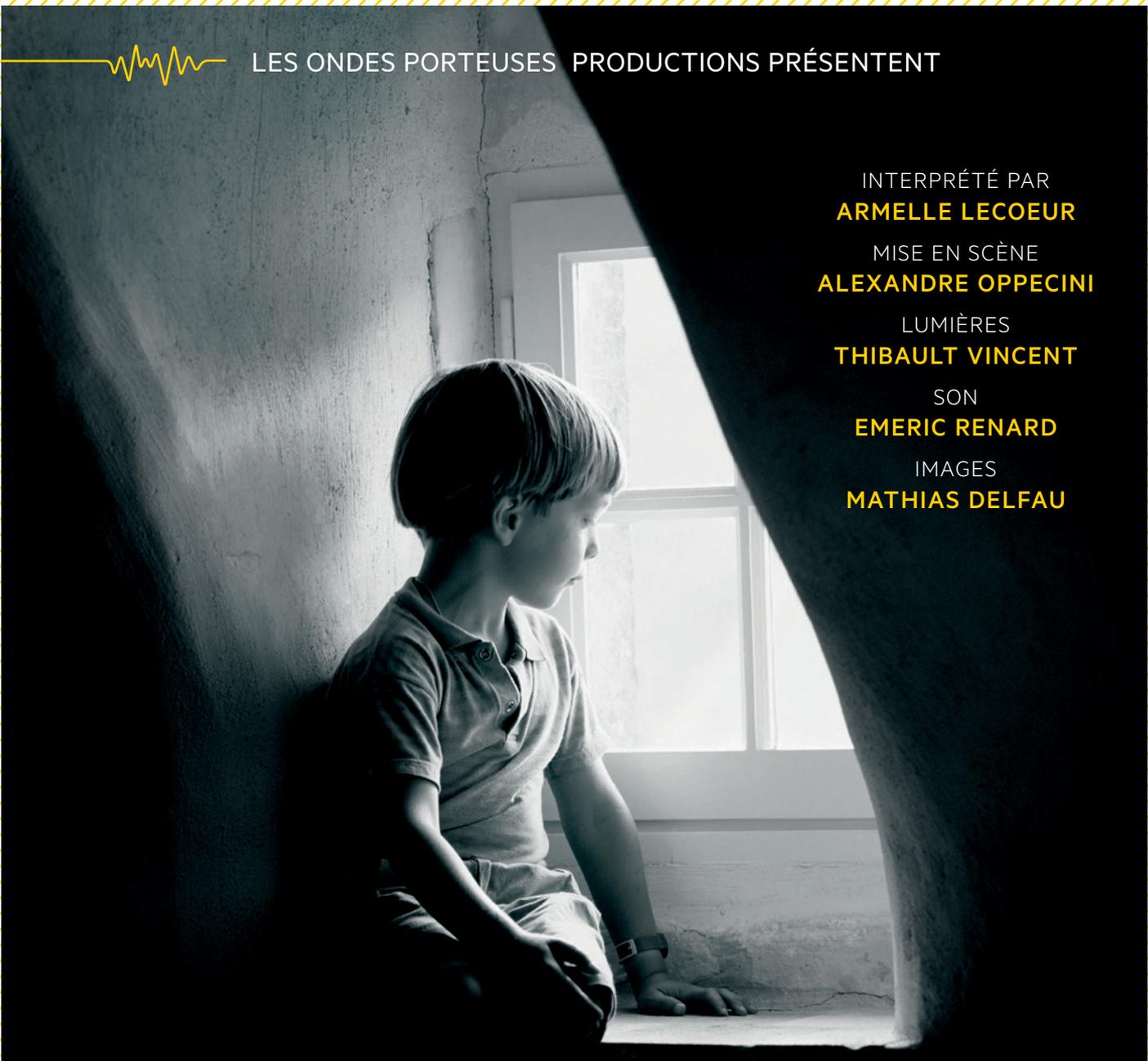
INTERPRÉTÉ PAR
ARMELLE LECOEUR

MISE EN SCÈNE
ALEXANDRE OPPECINI

LUMIÈRES
THIBAUT VINCENT

SON
EMERIC RENARD

IMAGES
MATHIAS DELFAU



PAROLES
— MÉMOIRES D'ENFANTS CACHÉS —
D'ÉTOILES

PAROLES — MÉMOIRES D'ENFANTS CACHÉS — D'ÉTOILES

Interprété par **Armelle Lecoer**

Mise en scène : **Alexandre Oppecini**

Lumières : **Thibault Vincent**

Son : **Emeric Renard**

Images : **Mathias Delfau**

Production : **Les ondes porteuses**

D'après le recueil de Jean-Pierre Guéno

Cette création a été soutenue par

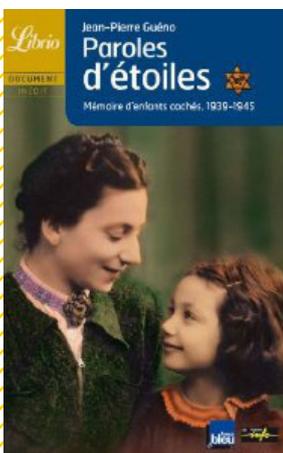




En répondant à l'appel de Radio France, des centaines de personnes ont permis à Jean-Pierre Guéno de constituer un recueil de témoignages exceptionnels. Sur les 72 000 enfants d'origine juive vivant en France en 1939, 60 000 ont survécu, beaucoup parce qu'ils ont été cachés, souvent séparés de leurs parents. Souvenirs amers, douloureux d'être qui ont dû apprendre à ne pas exister, mais qui ont parfois trouvé du réconfort auprès des « justes » qui les ont accueillis et dissimulés.

La portée de ces témoignages est intemporelle et universelle, reflet d'une barbarie s'attaquant indifféremment et aveuglément à l'homme, la femme mais aussi à l'enfant. Comment transmettre, de manière vivante et concrète, cette partie méconnue de l'Histoire ? Comment participer au devoir de mémoire, notamment auprès des jeunes générations, dans ces temps troubles où les questions de déplacements de population, de séparation enfants-parents, de ségrégation, ont plus que jamais un écho particulier ?

En proposant une création originale pour ce lieu universel qu'est une scène de théâtre, les Ondes Porteuses Productions invitent le spectateur à découvrir la vie de ces enfants avant les rafles, durant le processus d'extermination de la communauté juive, ou encore à la libération. Une seule voix, celle de la comédienne Armelle Lecoer, pour transmettre et donner vie à ces témoignages, nous emporter dans ces enfances meurtries, au sein d'un dispositif scénique où voilages, tulle, vidéo, son et lumière participent à un voyage dans un passé pas si lointain. Pour continuer à apprendre de notre Histoire, s'efforcer de ne pas reproduire les mêmes atrocités et plaider pour la tolérance, l'acceptation de « l'autre », quel qu'il soit et d'où qu'il vienne...



Paroles d'étoiles.
Mémoire d'enfants
cachés, 1939-1945.
Jean-Pierre Guéno.

GÉNÈSE DE LA PIÈCE : UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE

 **J'ai rêvé d'un petit garçon, il devait avoir 4 ou 5 ans, il était dans un institut pour enfants, une sorte d'orphelinat, un endroit où les enfants n'étaient qu'entre eux, sans parents.**

Ses mains et ses pieds étaient attachés à sa chaise, il pleurait, se débattait pour se libérer. On ne pouvait pas l'approcher. Une femme essayait de lui faire avaler une cuillère de « bouillie » qu'il évitait en bougeant la tête. Il refusait de manger.

Je me suis mise à pleurer : « *Mais pourquoi vous l'avez attaché ?! Il faut le détacher ! S'il vous plait, il faut le détacher !* ».

Le petit garçon s'est alors retourné vers moi, et, l'air désespéré, m'a demandé : « *Pourquoi tu m'as abandonné ?!* » J'ai tenté de le détacher mais des personnes de l'institut m'en ont empêchée. Je lui ai crié : « *Mais je ne t'ai pas abandonné, je t'aime, je vais revenir te chercher, je te promets. Je vais revenir te chercher.* »

Ce rêve bouleversa mes nuits et fit résonner en moi l'histoire de mon papa, 70 ans plus tôt...

Le 6 juin 1944, à Ste Mère Eglise, nuit du débarquement en Normandie, Marie, ma grand-mère, fut mortellement touchée par un éclat d'obus alors qu'avec sa famille elle tentait d'échapper aux bombardements... Elle avait 31 ans. Elle portait dans ses bras son petit garçon, mon papa, qui le surlendemain, allait avoir 3 ans.

Pendant les deux ans qui ont suivi cette nuit tragique, ce petit garçon allait dormir chaque nuit pieds et mains attachés à une planche de bois pour l'empêcher de gratter les plaques d'eczéma qui dévastaient son petit corps.

Dès lors la transmission de l'Histoire allait commencer son chemin « génétique ».



Au delà du temps, cet événement dramatique a marqué les consciences de notre famille, la mienne particulièrement, et s'est transmis à travers les générations, sans que nous le sachions, inscrivant en moi de manière très profonde un rejet et une colère viscérales face à l'abandon, l'injustice, la séparation déchirante d'une mère et de son enfant. Sentiments pour moi d'une cruauté intense et d'autant plus révoltants qu'ils ont réellement pris tout leur sens lorsqu' à mon tour, des années plus tard, je suis devenue moi-même maman.

Et au delà de mon bagage familial, cette maman que je suis devenue a besoin et envie de raconter, de transmettre ces histoires d'enfants injustement séparés de leurs proches par la guerre et la folie des hommes, simplement parce qu'ils étaient juifs.

Ces histoires souvent peu connues de ces enfants cachés, traqués, maltraités, vivant dans la peur, l'incompréhension, l'espoir, la pugnacité, la colère... et le désir incommensurable de retrouver leur famille, leurs parents, leur vie d'enfant.

Et ces témoignages ont été écrits par ces enfants eux-mêmes, par centaines, ces enfants de la seconde guerre mondiale, ces paroles d'enfants, ces paroles d'étoiles...

Ces paroles d'étoiles qu'aujourd'hui, plus que tout, je désire vous raconter. 

Armelle Lecoeur
comédienne

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

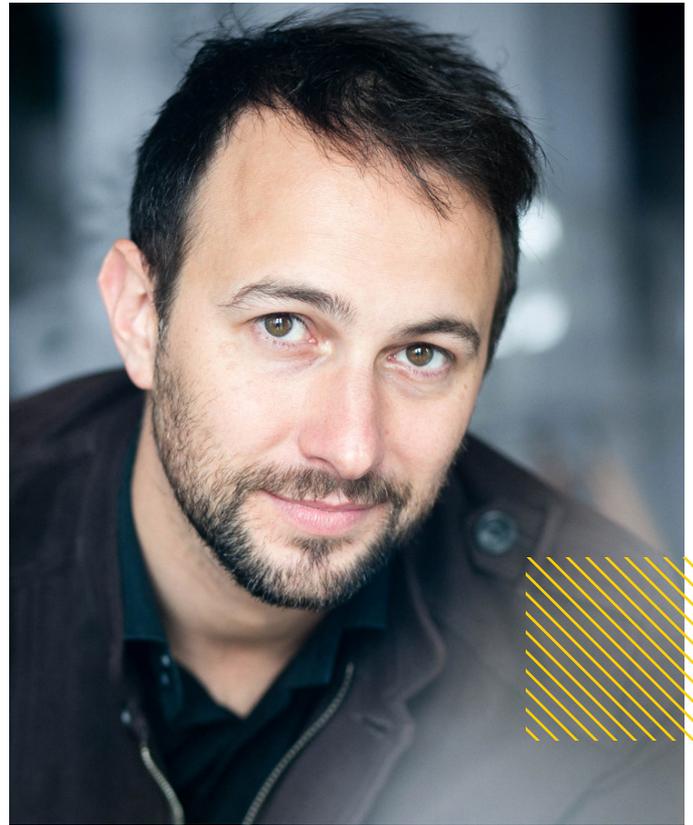
La lecture des textes de Paroles d'étoiles est une expérience saisissante et inoubliable. Il se dégage de ces textes quelque chose de sacré, de pur, presque d'intouchable : des souvenirs d'enfants qui ont été confrontés aux heures les plus sombres de l'humanité.

La seconde guerre mondiale, présentée dans les programmes scolaires à travers des chiffres, des diagrammes, des cartes, des articles et autres documents d'archives, nous apparaît ici à travers des yeux d'enfants. Encore à l'aube de leur vie, ces petits êtres nous font vivre leur quotidien pendant cette période trouble de l'histoire de France : les années 30 et le racisme ambiant, la guerre et l'occupation puis la libération. Chacun a vécu ces difficiles moments à sa manière... Mais une fois assemblés, ces témoignages recomposent la Grande Histoire.

Ces témoignages ont une grande force, et cependant aucun pathos. Ils nous livrent les faits avec humilité afin de nous transmettre, avec la plus grande justesse possible, les détails de leurs souvenirs. L'histoire prend alors une dimension universelle. Au delà du religieux, elle lève le voile sur ce qui nous rassemble tous dans nos différences : la peur, le manque, l'amour, le courage, l'espoir ; c'est à dire, l'humain.

Tout le défi de la mise en scène est de restituer cette énergie vitale, cette humilité et ce besoin de transmettre la mémoire. Pour cela, une seule comédienne : Armelle Lecoœur. La direction de jeu étant de ne pas chercher à « jouer » les enfants, elle prête humblement sa voix, son corps et son âme à ces textes pour nous relater ces souvenirs avec retenue, comme s'ils étaient les siens.

À l'avant scène, un fauteuil, un bureau, une vieille chaise, un réchaud à charbon, des cadres et des vieilles photos, quelques fleurs jaunies... ; nous sommes dans un vieil appartement poussiéreux. Nous sommes dans le monde de l'adulte et du matériel. Il est le point d'ancrage du récit. Comme si elle redécouvrait le lieu de son enfance, Armelle redonne vie à ces objets à travers les textes des différents enfants.



En fond de scène, c'est un tout autre univers : le monde de l'enfance. Des voiles transparents se superposent et sculptent la lumière. Ils forment une voûte magique sur laquelle nous projetons les vidéos d'un ciel étoilé. Ces étoiles, symboles de tant d'âmes parties trop tôt, nous font voyager dans l'espace et le temps, offrant une respiration au milieu de ces textes poignants.

Entre ces voiles, la comédienne devient alors l'enfant dont le nom s'inscrit au milieu des astres. Les souvenirs prennent vie en images, en musique et réveillent le Paris d'avant guerre, les cabarets des années trente, Paris occupée, le Vel d'Hiv, Drancy...

La comédienne navigue entre ces deux espaces scéniques. Elle devient un nouvel enfant au rythme des prénoms qui s'inscrivent sur les voiles, passant ainsi d'un texte à l'autre, sans artifice qui souillerait l'humilité profonde de ces témoignages.

Les uns derrière les autres, les textes de ces différents enfants se font écho et résonnent comme s'ils n'étaient qu'un. Armelle se fait le passeur universel de ces voix. Des voix porteuses d'espoir, mais qui rappellent de manière brutale à quoi peut conduire la folie des hommes lorsqu'ils se laissent manipuler par ceux qui haïssent l'autre – l'étranger. Plus de 70 ans après, en ces temps troubles, il est plus que jamais nécessaire à notre pays de s'en souvenir.

Alexandre Oppecini
metteur en scène

L'ÉQUIPE

/ ARTISTE INTERPRÈTE

Armelle Lecoer est comédienne, elle a été formée par Robert Cordier chez Acting International pendant 3 ans, puis a participé à de nombreux stages notamment sous la direction de Bruno Nuytten, Tatiana Vialle, ou Nicolas Briançon. Cela fait aussi trois ans qu'elle suit un apprentissage intensif dédié aux techniques du chant à la Manufacture Chanson.

Depuis plusieurs années elle joue au théâtre dans différents registres, elle a été mise en scène entre autres par Virgil Tanase dans « *La règle du jeu* », Philippe Ferran, Sally Micalleff dans « *La vie privée d'Adam et Eve* », Catherine Marchal, ou encore Aliocha Itovich. Au cinéma elle travaille sous la direction de Louis Becker, Eric Assous, Anne Gafferri, Cyril Gelblat, et on a pu la découvrir à la télévision dans quelques séries ou programmes courts comme « *Scènes de ménage* », « *Nos chers voisins* », « *VDM* » ou encore « *Le psy* » avec François Morel.

Tout récemment, Armelle a incarné le personnage féminin du dernier film pour La Fondation de France réalisé par Ben Lacour, et est partie en tournée pour deux spectacles jeune public à succès.

/ MISE EN SCÈNE

En 2004, **Alexandre Oppecini** se forme à l'art dramatique auprès de Robert Cordier à l'école Acting International à Paris.

En tant qu'acteur, il joue dans plusieurs pièces de théâtre entre Paris et la Corse (« *Caligula* », « *La cuisine d'Elvis* », « *Scènes de Chasse en Bavière* »...)

Très vite, il se dirige vers l'écriture et la mise en scène en montant sa propre compagnie en Haute-Corse, La Compagnie Spirale. Avec la compagnie, il crée « *Roméo et Juliette : La rencontre* » avec Leopoldine Serre et Robin Causse, « *Bastia Hanu Dettu* » avec Philippe Ambrosini, « *L'Enseigneur* » avec Rébecca Grammatyka. Dernièrement, il écrit et interprète « *T-REX (Chronique d'une vie de bureau ordinaire)* » mis en scène par Marie Guibourt et crée le spectacle « *Davia, La Sultane Corse* », avec Hélène Roisin et Ybtisam Zitoun.

Alexandre travaille aussi régulièrement à New-York avec la compagnie DiFrictions en créant les adaptations en anglais de « *Building* » et de « *Ring* » de Léonore Confino.

En Septembre 2016, Alexandre réalise « *Sur Tes Traces* », avec Marie-Pierre Nouveau et Cédric Appietto, son premier court métrage soutenu par la région Corse et produit par les films des 3 marches.

/ SON

Son activité de programmateur de concerts « musiques actuelles » durant plusieurs années amène logiquement **Emeric Renard** à s'intéresser aux techniques du son. Il collabore ensuite avec des compagnies telles que Décor sonore, Espaces sonores, les Anges Mi-Chus..., donne des ateliers d'éveil à l'environnement sonore aux enfants. Il exerce parallèlement les fonctions de régisseur général en tournée et/ou en festival. **Il fonde Les Ondes Porteuses Productions en septembre 2015**

/ LUMIÈRE

Après ses études au CFPTS et au Théâtre du Rond Point, où il apprend les techniques du spectacle vivant, **Thibault Vincent** est embauché au Theatre Tristan Bernard où il exercera le métier de régisseur général pendant 6 ans. Désireux de se diversifier, il quitte son poste et enchaîne les régies au Théâtre La Pépinière et sur des tournées de spectacle à succès avec « *La fin du monde est pour dimanche* » de François Morel, « *Le cercle des Illusionnistes* » d'Alexis Michalik et prochainement « *Le poisson belge* » avec Marc Lavoine. C'est au fil des rencontres et des projets au théâtre qu'il est amené à faire sa première création lumière sur « *Au nom du fils* » d'Alain Cauchi au théâtre de Poche, et prochainement sur une création de Catherine Schaub au festival d'Avignon.

/ VIDÉO

Mathias Delfau travaille à la frontière entre l'art contemporain, le graphisme, le motion design et le spectacle vivant. Au théâtre, Mathias Delfau projette des images dans les mises en scène de Catherine Schaub (« *Ring* », « *Splendour* », « *Le poisson Belge* »), de Bernard Murat (« *La Porte à côté* »), de Jean-Paul Muel (« *Les Grandes Filles* »)...

En 2016, Mathias est nommé aux Molières pour son travail de création visuelle pour la pièce « La Dame blanche », de Sébastien Azzopardi en 2016.

EXTRAITS DE PRESSE



L'HUMANITÉ

« Du beau travail sensible (...) Un récit universel à partir de fragments individuels (...) Armelle Lecoœur en passeuse d'humanité (...) Une voix douce et affirmée, qui parle au nom de tous (...) La mise en scène d'Alexandre Oppecini est efficace, elle se concentre sur l'essentiel, la parole de ces petites voix d'hier ».

LE PARISIEN

« Une pièce de théâtre bouleversante (...) La performance d'Armelle Lecoœur prend aux tripes et émeut ».

LE CANARD ENCHAÎNÉ

«Bouleversant (...) Sobrement mis en scène par Alexandre Oppecini, qui a soigné les lumières et les projections sur rideaux transparents ».

LE FIGAROSCOPE

« Un spectacle qui porte une parole incontestable et douloureuse (...) Armelle Lecoœur a de la présence, de l'authenticité et toute la sensibilité qu'il faut pour nous toucher (...) Le spectacle est très construit ».

TÉLÉRAMA

« Une très délicate scénographie (...) un spectacle utile (...) la comédienne est juste et délicate ».

NOVA

« La sobriété de la mise en scène et de la dramaturgie laissent toute la place aux témoignages. Ceux-là prennent vie, sur scène, dans un jeu de voilages et de projections, pour raconter la peur, l'inquiétude, l'incompréhension, et l'espoir ».

CARRÉORTV

« Ce spectacle est essentiel (...) Le choix de textes que nous écoutons, ici, est porté, avec générosité, simplicité et grâce, par la comédienne Armelle Lecoœur (...) Il faut aller voir ce spectacle, et y emmener la jeunesse ».

CULTURE TOPS

« Excellent. Un spectacle délicat, bouleversant (...) Armelle Lecoœur ne cherche pas à « jouer » les enfants. Subtile et élégante, elle sert leurs mots et leurs émotions avec une grande finesse. La mise en scène, le son, la lumière, les vidéos apportent une respiration, un charme enfantin, bienvenus à l'écoute de ces textes bouleversants ».

FROGGY'S DELIGHT

« Une évocation sensible brillamment interprétée où les paroles d'enfants permettent de ne jamais oublier les leçons de l'histoire (...) Un témoignage universel qui dit toute la bêtise humaine et la barbarie (...) Dans une mise en scène délicate, Alexandre Oppecini dirige avec bonheur Armelle Lecoœur à la présence émouvante et la gouaille touchante (...) qui porte avec cœur ce devoir de mémoire (...) Le travail de Thibault Vincent aux lumières, Mathias Delfau à l'image et d'Emeric Renard au son concourent à un superbe résultat. »

78 ACTU

« Armelle Lecœur, profondément juste (...) transmet et donne vie à ces témoignages... Un récit émouvant et emprunt de vérité ».

PORTFOLIO



PORTFOLIO



PAROLES

— MÉMOIRES D'ENFANTS CACHÉS —

D'ÉTOILES

LES ONDES PORTEUSES

PRODUCTIONS



CONTACT :
EMERIC RENARD

lesondesporteuses@free.fr

tél. : 00 33 6 65 22 29 72

<https://lesondesporteuses.wixsite.com/lesondesporteuses>

CONTACT PRESSE :
VINCENT SERREAU

tél. : 01 42 61 18 00

06 07 63 69 83

www.vincent-presse.com